

Musique

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): - **(1992)**

Heft 45

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Disques suisses

Gallo a sorti récemment un disque qui ravira les amateurs d'instruments à vent. Ce disque est enregistré par l'Ensemble Fidelio composé de solistes de l'Orchestre de la Suisse Romande : flûte, hautbois, clarinettes, cors, bassons, contrebassons. Le répertoire existe et tout n'est pas transcription. A preuve, la délicieuse "Petite Symphonie" que Gounod écrivit à l'intention de son ami Taffanel (tous les flûtistes connaissent la méthode de MM. Taffanel et Gaubert !), créateur en 1879 de la Société des Instruments à Vent, laquelle donnait encore ses concerts tous les dimanches et jusque dans les années 60 à la salle de l'Ancien Conservatoire sous la direction de Fernand Oubradous, grand prêtre du basson. A preuve également les "Chansons et Danses" de Vincent d'Indy qui continuent ce disque, lequel se termine par une transcription récente, due à Graham Sheen, des "Jeux d'enfants" de Georges Bizet. Début de la maturité de l'auteur de Carmen, ce furent à l'origine 12 pièces pour piano à quatre mains, dont Bizet orchestra une partie et qui le furent en totalité par Marcel Samuel-Rousseau pour en faire un ballet qui fit longtemps la joie des petits rats de l'Opéra de Paris. Mais attention, ces morceaux (toupie, chevaux de bois, trompettes et tambours, etc...) n'ont rien de la Méthode Rose. C'est au contraire une musique fort savante.

Musique savante, c'est ce qu'Ursula Duetschler, claveci-

L'intérêt de la production discographique suisse, c'est qu'on y trouve ce qu'on ne trouve pas ailleurs. Notre marché national est trop étroit, nos possibilités de commercialisation à l'échelon international trop minces face aux quelques géants qui se partagent le marché mondial, pour que nous cherchions à produire des articles musicaux "grand public". Reste l'originalité des oeuvres, des interprètes et des choix. En cela, nous réussissons fort bien compte tenu de la qualité de nos musiciens. Ainsi, quelques productions récentes de Gallo (Lausanne) et de Claves (Thoune).

niste, a choisi pour son dernier disque. Musique de Bénigne Balastre qui, venu de Dijon comme Rameau, cumula vers le milieu du XVIIIème siècle les tribunes d'orgues les plus prestigieuses de Paris et de Versailles et fit la réputation des salons musicaux des grandes dames qui s'ouvraient au Siècle des Lumières. Les pièces pour Clavecin de Balastre, très brèves à la mode de Couperin et Rameau, sont au nombre de 17 dans ce disque, ce qui permet d'apprécier toute la palette de l'interprète car, comme l'organiste, le claveciniste instrumente une partie de la mu-

sique qu'il joue, grâce au choix des registres que lui offre l'instrument. Chacune de ces pièces de Balastre porte le nom de la personne à laquelle elle est dédiée ou qu'elle veut évoquer. Toutes au féminin. C'est ainsi que la Bellaud est dédiée à Louis-Charles Bellot, facteur de clavecins et la Castelmoré au vicomte de Castelmoron qui, à l'âge de 15 ans, venait de s'illustrer à Fontenoy.

Ursula Duetschler joue un instrument historique, plusieurs fois remanié et dont certains des éléments proviennent d'autres instruments illustres non reconstitués. Attribué à François-Etienne Blanchet (vers 1730-1757), il comporte des pièces provenant d'instruments flamands "cannibalisés" et il fut reconstruit sur ces bases en 1778 par Pascal Taskin. Il échappa à la Révolution et l'on pense que Léopold et Wolfgang-Amadeus Mozart l'ont joué. Dès lors, ce disque est une part d'histoire qui nous est donnée. Qui pensait qu'il existait des "casseurs" de clavecins comme des casseurs de vieilles voitures et que, dès la fin du XVIIIème siècle, on reconstituait ces mécaniques comme on reconstitue une De Dion-Bouton ? Pour les curieux, sachez que l'instrument a deux claviers, deux jeux de huit pieds, un jeu de quatre pieds et un jeu de buffle... de quoi avoir envie d'entendre ce que cela donne. ■



Ursula Duetschler

Gallo CD 674
Claves CD 50-9206

